



**Gender Summit 11 – Montréal, Canada – du 6 au 8 novembre 2017**  
**Adopter le pluralisme et prospérer grâce à la diversité –**  
**Façonner les sciences et l'innovation**

<b>Jour 0 – Le dimanche 5 novembre</b>	
16 h – 19 h	Inscription
18 h – 20 h	Réception pour célébrer les gagnantes du concours Chapeau, les filles! – <i>sur invitation seulement</i> Présenté par le Fonds de recherche du Québec et Concertation Montréal <ul style="list-style-type: none"><li>• Marie-Claire Dumas, directrice générale, Concertation Montréal</li><li>• Catherine Feuillet, consule générale de France à Montréal</li></ul>
<b>Jour 1 – Le lundi 6 novembre</b>	
7 h – 18 h	Inscription
8 h 30 – 9 h 30	<b>Cérémonie d'ouverture</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• B. Mario Pinto, président, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) (Canada)</li><li>• Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec (Canada)</li></ul> <b>Reconnaissance du territoire traditionnel</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Kevin Deer, aîné (Canada)</li></ul>
9 h 30 – 9 h 45	<b>Discours 1</b> <b>L'équité entre les genres et la diversité : de puissants moteurs stratégiques</b>
9 h 45 – 10 h	<b>Discours 2</b> <b>Les innombrables avantages du pluralisme</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Elyse Allan, présidente et chef de la direction, GE Canada (Canada)</li></ul>
10 h – 10 h 30	Pause santé et réseautage et présentation par affiches
10 h 30 – 11 h 45	<b>Séance plénière 1</b> <b>La diversité en tant que catalyseur de l'innovation : réflexion sur la façon dont les perspectives des communautés LGBTAB renforcent la recherche et l'innovation</b> De plus en plus de données prouvent que l'intégration des personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres, allosexuelles et bispituelles (LGBTAB) a des retombés favorables sur la découverte scientifique, l'innovation et le développement économique. Cette intégration leur permet de réaliser leur plein potentiel lorsqu'elles peuvent recevoir l'éducation et la formation qui améliorent leur productivité et qu'elles sont traitées équitablement. Il est encore difficile de connaître la situation de ces personnes dans le domaine de la recherche en raison d'un manque de données. Malgré cela, de plus en plus de preuves indiquent que les scientifiques et les ingénieurs des communautés LGBTAB font l'objet de discrimination et de harcèlement au moment de l'embauche et des promotions, parce qu'ils se sont identifiés comme membres de ces communautés. Cette situation est comparable, dans une certaine mesure, à la discrimination sexuelle que subissent les femmes dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). La séance vise à cerner les principaux défis auxquels sont confrontées les communautés LGBTAB et à déterminer ce qu'il faut faire pour amener un changement positif. Animateur et panéliste : Kei Koizumi, chercheur invité, American Association for the Advancement of Science (États-Unis)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Line Chamberland, professeure, département de sexologie, et titulaire de la chaire de recherche sur l’homophobie, Université du Québec à Montréal (UQAM) (Canada)</li> <li>• Albert McLeod, codirecteur, Two-Spirited People of Manitoba Inc. (Canada)</li> <li>• Vanessa Raponi, fondatrice et présidente, EngiQueers Canada, McMaster University (Canada)</li> </ul>
11 h 45 – 11 h 50	Mini-pause
11 h 50 – 13 h 05	<p><b>Séance plénière 2</b></p> <p><b>Les perspectives sur l’équité entre les genres et la diversité au sein du secteur industriel</b></p> <p>Les arguments en faveur de la création d’un effectif plus diversifié et inclusif sont convaincants, comme l’ont démontré de nombreux travaux de recherche solides et de nombreuses organisations prospères qui l’ont fait. Malgré cela, les gestionnaires ont de la difficulté à trouver le temps de prendre des mesures pour favoriser la diversité et l’intégration. C’est pourquoi seulement 4,8 % des entreprises du palmarès Fortune 500 sont dirigées par des femmes et que la diversité raciale est presque absente des entreprises technologiques. La séance est axée sur les organisations du secteur privé qui ont trouvé des moyens de changer cette situation. Pour ces organisations, l’équité entre les genres, la diversité et l’intégration sont des principes qui s’appliquent à tous les aspects de leurs activités.</p> <p>Animatrice : Danièle Henkel, présidente, Danièle Henkel inc. (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elyse Allan, présidente et chef de la direction, GE Canada (Canada)</li> <li>• Yves Desjardins-Siciliano, président et chef de la direction, Via Rail (Canada)</li> <li>• Martine Irman, vice-présidente du Conseil, chef, Services bancaires aux entreprises à l’échelle mondiale, Valeurs mobilières TD et première vice-présidente, Groupe Banque TD (Canada)</li> <li>• Paul Smith, vice-président et directeur du centre, Xerox Research Centre of Canada (Canada)</li> </ul>
13 h 05 – 14 h 30	<p><b>Repas 1 – Repas de réseautage et présentation par affiches</b></p> <p>Bourse Alice Wilson de la Société royale du Canada</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ted Hewitt, président, Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) (Canada)</li> <li>• Maryse Lassonde, directrice scientifique, Fonds de recherche du Québec – Nature et technologie (FRQNT) et présidente, Société royale du Canada</li> <li>• Anne Martin-Matthews, vice-présidente, Recherche, Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) (Canada)</li> <li>• Cynthia Milton, présidente, Le Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science (Canada)</li> <li>• B. Mario Pinto, président, CRSNG (Canada)</li> </ul>
14 h 30 – 15 h 45	<p><b>Séance plénière 3</b></p> <p><b>Mesures concrètes pour favoriser un changement structurel : vers l’égalité entre les genres et la diversité dans le milieu universitaire</b></p> <p>Les arguments en faveur de l’égalité entre les genres et de la diversité sont bien documentés. C’est pourquoi le but de cette séance est d’élaborer les mesures concrètes requises pour réaliser le changement structurel qui améliorera l’égalité entre les genres et la diversité dans les universités, et donc leur rendement et leurs retombées.</p> <p>Animatrice : Dominique Bérubé, vice-présidente, Programmes de recherche, CRSH (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elizabeth Croft, doyenne associée, Éducation et perfectionnement professionnel, University of British Columbia (Canada)</li> <li>• Shohini Ghose, professeure, Physique et informatique et directrice, Centre for</li> </ul>

	<p>Women in Science, Wilfrid Laurier University (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Carl James, professeur et directeur, York Centre for Education and Community, York University (Canada)</li> <li>• Patricia Ruiz-Bravo, doyenne de la faculté des sciences sociales de l'Université catholique pontificale du Pérou et représentante de l'espace de femmes leaders dans des établissements d'enseignement supérieur des Amériques (EMULIES) (Canada)</li> </ul>
15 h 45 – 16 h 15	Pause santé et réseautage et présentation par affiches
16 h 15 – 17 h 30	<p><b>Séance plénière 4</b></p> <p><b>Explorer le genre et la réconciliation grâce à la recherche par et avec les peuples autochtones</b></p> <p>Les organismes fédéraux du Canada qui financent la recherche collaborent à l'élaboration d'un cadre pour la mise en œuvre de l'appel à l'action n° 65 de la Commission de la vérité et de la réconciliation (CVR) du Canada. Dans cet appel à l'action, la CVR demande au gouvernement fédéral de mettre en place, par l'entremise du CRSH et de ses partenaires, un programme national de recherche pour faire progresser les connaissances sur la réconciliation.</p> <p>Dans cette séance, les chercheurs autochtones communiqueront leurs points de vue sur le rôle crucial du « genre » dans la recherche autochtone et le processus de réconciliation, afin de guider ces travaux. S'inspirant de multiples expériences et méthodes, ils expliqueront comment la recherche par et avec les peuples autochtones peut renforcer le processus de réconciliation. Ils souligneront comment s'attaquer aux répercussions de la colonisation sur les femmes et les hommes et rétablir les perceptions autochtones des catégories, des rôles et des identités liés au genre.</p> <p>Présentation du panel : Ted Hewitt, président, CRSH (Canada)</p> <p>Animatrice : Deborah McGregor, professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la justice environnementale et les droits des peuples autochtones, York University</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Suzy Basile, professeure, École d'études autochtones, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) (Canada)</li> <li>• Paloma Bonfil Sanchez, coordonnatrice de projet, Groupe interdisciplinaire sur les femmes, le travail et la pauvreté (Mexique)</li> <li>• Karla Jessen Williamson, professeure adjointe, Educational Foundations, University of Saskatchewan (Canada)</li> <li>• Zoe Todd, professeure adjointe, département de sociologie et d'anthropologie, Carleton University (Canada)</li> </ul>
17 h 30 – 17 h 35	Mini-pause
17 h 35 – 17 h 50	<p><b>Discours 3</b></p> <p><b>Le pluralisme et l'intégration : perspectives et défis à l'ère numérique</b></p> <p>Dominique Anglade, Ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Ministre responsable de la Stratégie numérique, gouvernement du Québec (Canada)</p> <p><i>Introduction</i> : Maryse Lassonde, directrice scientifique, FRQNT, et présidente, Société royale du Canada (Canada)</p>
18 h – 19 h	<p><b>Présentation par affiches</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1A : Femme-Génie</li> <li>• 1B : Femme-STIM</li> <li>• 1C : Identité sexuelle</li> <li>• 1D : Genre – Violence</li> </ul>
18 h – 20 h 30	<b>Activité de soirée 1</b>

	<b>Cocktail de réception</b> – Prestation de chant de gorges Inuit et présentation de l'exposition « Voix autochtones »
18 h – 20 h 30	<a href="#">Activité de soirée 2</a> <b>Cocktail de réception – Prix L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science</b> – <i>sur invitation seulement</i>

Jour 2 – Le mardi 7 novembre	
7 h – 14 h	Inscription
8 h 30 – 8 h 50	<a href="#">Discours 4</a> <b>Le pluralisme et l'intégration du point de vue des communautés francophones du Canada et du monde entier</b> <i>Introduction</i> : Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec (Canada)
8 h 50 – 8 h 55	Mini-pause
8 h 55 – 10 h 10	<a href="#">Séance plénière 5</a> <b>L'intégration de divers points de vue grâce à une politique de R et D fondée sur l'intersectionnalité</b> Depuis quelques décennies, on constate de plus en plus que les politiques ont souvent un effet différent sur les femmes, les hommes et les personnes de divers genres. Il faut donc les élaborer et les évaluer en tenant compte de ces différences. Cependant, outre le genre, de nombreux autres facteurs influent sur les expériences de vie, notamment l'ethnicité, la situation socioéconomique, la culture, la scolarité, l'âge, le talent, l'orientation sexuelle, le statut d'immigration, l'identité autochtone, la langue et la géographie. Les panélistes parleront de leur expérience de l'application de l'analyse intersectionnelle (l'évaluation de la confluence de ces divers facteurs) à l'élaboration des politiques de recherche, ainsi que de la contribution de ces politiques à l'excellence, aux retombées et aux avantages sociaux de la recherche et à l'innovation. Animatrice : Olena Hankivsky, directrice, Institute for Intersectionality Research and Policy, Simon Fraser University (Canada) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Eucharía Meehan, greffière et chef de la direction, Dublin Institute for Advanced Studies (Irlande)</li> <li>• Gita Sen, professeure éminente et directrice, Ramalingaswami Centre on Equity and Social Determinants of Health, Public Health Foundation of India (Inde)</li> <li>• Deborah Stienstra, titulaire de la Chaire Jarislowsky sur la famille et le travail, professeure de sciences politiques et directrice, Centre for Families, Work and Well-being, University of Guelph (Canada)</li> </ul>
10 h 10 – 10 h 15	Mini-pause
10 h 15 – 11 h 30	<a href="#">Séance plénière 6</a> <b>Déplacer le pouvoir : créer des équipes de haute direction et des conseils d'administration diversifiés qui n'excluent personne</b> Pourquoi le leadership d'intégration est-il important? Pourquoi n'y a-t-il pas davantage de femmes et de membres de communautés minoritaires qui occupent des postes de direction dans les domaines des STIM? Faut-il imposer des quotas aux organisations pour qu'elles diversifient les équipes de haute direction et les conseils d'administration? Dans cette séance, les panélistes communiqueront leurs points de vue, leurs expériences et leurs stratégies liés à la diversité du leadership et à la gestion d'effectifs diversifiés dans le but ultime de favoriser le développement et la richesse économiques.

	<p>Animatrice : Jeanette M. Southwood, vice-présidente, Stratégie et partenariats, Ingénieurs Canada (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elizabeth Cannon, rectrice, University of Calgary, et présidente sortante, Universités Canada (Canada)</li> <li>• Zabeen Hirji, conseillère spéciale et ancienne chef des ressources humaines, Banque Royale du Canada (Canada)</li> <li>• Dan Konigsburg, directeur général, Corporate Governance and Public Policy, Deloitte Touche Tohmatsu Limited (États-Unis)</li> <li>• Sherri Stevens, présidente et chef de la direction, Réseau des femmes exécutives (Canada)</li> </ul>
<p>11 h 30 – 12 h</p>	<p>Pause santé et réseautage et présentation par affiches</p>
<p>12 h – 13 h 15</p>	<p><b>Séances parallèles – bloc 1</b></p> <p><b>i) Diversifier la communauté des STIM de demain : influence du milieu scolaire, du milieu parascolaire et de la communauté</b></p> <p>De nombreux facteurs influent sur la décision que prennent les filles de poursuivre des études supérieures et une carrière en STIM. La combinaison de plusieurs facteurs détermine leur choix d’avenir, par exemple, la façon dont les sciences et la technologie leur ont été enseignées à l’école, la disponibilité et la qualité d’activités scientifiques parascolaires et les retombées de l’expérience des STIM dans la communauté où elles vivent. Le but de la séance est d’explorer des moyens de diversifier la communauté des STIM de demain en comprenant l’effet des premières influences exercées dans ces domaines et en déterminant les pratiques exemplaires qui pourraient contribuer à accroître la diversité de la future communauté des STIM.</p> <p>Animatrice : Jennifer Flanagan, présidente et chef de la direction, Actua (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Katie Gainsback, gestionnaire du programme des services professionnels, Smithsonian Science Education Center (États-Unis)</li> <li>• Allison Gonsalves, professeure adjointe, Département d’études intégrées en sciences de l’éducation, Université McGill (Canada)</li> <li>• Lisa Lim-Cole, agente d’éducation (en détachement), ministère de l’Éducation de l’Ontario (Canada)</li> <li>• Anne Roy, professeure, Département des sciences de l’éducation, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) (Canada)</li> </ul> <p><b>ii) Application concrète des objectifs de l’ONU en matière de développement durable : le rôle des femmes et des genres en sciences</b></p> <p>Cette séance traitera des initiatives financées par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada qui contribuent à l’atteinte des objectifs de l’ONU en matière de développement durable, parce qu’elles tiennent compte des dimensions de genre de la science ou qu’elles appuient les femmes en sciences.</p> <p>Animateur : Jean Lebel, président, CRDI (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Karen Craggs-Milne, directrice du Groupe mondial, Égalité des sexes, intégration et prospection, African Institute for Mathematical Sciences (Rwanda)</li> <li>• Jac sm Kee, gestionnaire, Programme des droits des femmes, Association pour le progrès des communications (Malaisie)</li> <li>• Jennifer Thomson, présidente, Organisation for Women in Science for the Developing World (Afrique du Sud)</li> <li>• Carolina Trivelli, chercheure, Instituto de Estudios Peruanos (Pérou)</li> </ul>

	<p><b>iii) S’attaquer aux stéréotypes sexistes des rôles non traditionnels des femmes et des hommes dans l’industrie</b></p> <p>Certains secteurs sont grandement dominés par un sexe; par exemple, les femmes sont peu nombreuses dans les secteurs du jeu, de l’automobile et de l’aéronautique, alors que les hommes sont sous-représentés dans les secteurs des soins infirmiers, des services de garde et de l’enseignement de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Les panélistes examineront, d’une part, l’effet de la prédominance d’un sexe et des profils de diversité de l’effectif sur les produits et services obtenus et, d’autre part, en détermineront les retombées sociales. Dans ces secteurs où les stéréotypes sont marqués, quel effet favorable les pratiques d’équité entre les genres et de diversité peuvent-elles avoir sur l’organisation, l’effectif, les produits ou services et l’utilisateur final? Comment les organisations peuvent-elles trouver, embaucher et former des travailleurs diversifiés et leur attribuer des promotions aux niveaux supérieurs?</p> <p>Animatrice : Claire Deschênes, professeure de génie mécanique, titulaire de la Chaire CRSNG-Alcan pour les femmes en sciences et en génie de 1996 à 2006, Université Laval (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Connor Beaton, fondateur, ManTalks (Canada)</li> <li>• Rebecca Cohen-Palacios, développeur UI, Ubisoft et co-fondatrice et directrice, Pixelles (Canada)</li> <li>• Joan Harrigan-Farrelly, directrice adjointe, Women’s Bureau, Department of Labor (États-Unis)</li> <li>• Zachary Matieschyn, président, Association of Registered Nurses of British Columbia (Canada)</li> </ul> <p><b>iv) Pratiques exemplaires : Perspectives mondiales sur l’égalité, la diversité et l’intégration dans les STIM</b></p> <p>Cette séance traitera des initiatives mondiales qui visent à promouvoir le rôle des femmes et la diversité dans les domaines des STIM ou qui contribuent à accroître l’accès des filles et des femmes à des études et à des carrières dans ces domaines. On présentera des projets dont le but est d’attirer activement davantage de femmes en recherche, de promouvoir leur participation à des études universitaires et de faire progresser leur carrière. Des représentants de divers pays parleront de leurs programmes nationaux ou internationaux sur l’égalité entre les genres.</p> <p>Animatrice : Anne Pépin, agente principale aux politiques, Commission européenne, DG Recherche et Innovation, Unité B7-Science avec et pour la Société, Secteur Genre (Belgique)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alice Abreu, directrice, GenderInSITE (Brésil)</li> <li>• Maxime Forest, président, Commission Droits des femmes et Enjeux internationaux du Haut Conseil à l’Égalité (France)</li> <li>• Liette Vasseur, professeure et titulaire de la Chaire UNESCO sur la viabilité des communautés : du local au global, Brock University (Canada)</li> <li>• Wanda Ward, conseillère principale, National Science Foundation (États-Unis)</li> </ul>
<p>13 h 15 – 14 h 45</p>	<p><b>Repas 2</b></p> <p><b>Rapport sur les genres dans le paysage international de la recherche</b> – Présentation par Elsevier</p> <p>Il faut réaliser des études objectives sur les questions cruciales liées à l’inégalité entre les genres et aux préjugés liés au genre. Mettant à profit ses sources de données mondiales de grande qualité et son expertise en analyse, Elsevier a produit un rapport complet intitulé <i>Gender in the Global Research Landscape</i>, qui présente un examen basé sur des faits du</p>

	<p>rendement des hommes et des femmes en recherche et qui permet de comprendre leur rôle dans la structure mondiale de la recherche. Ce rapport public, qui couvre une période de 20 ans et englobe 12 régions et 27 sujets, contient de précieuses données et des conseils liés à la recherche sur les genres et à la politique d'égalité entre les genres qui seront utiles aux gouvernements, aux bailleurs de fonds et aux institutions du monde entier. Il présente des comparaisons entre la gamme complète des disciplines de recherche, des arts aux sciences humaines et aux STIM. Cette présentation sera axée sur la recherche canadienne dans le paysage mondial.</p>
<p>14 h 45 – 16 h</p>	<p><b>Séance plénière 7</b>  <b>Comment la diversité peut stimuler l'innovation à l'échelle locale</b>          La diversité des genres, des cultures et des générations et les autres formes de diversité augmentent la compétitivité des organisations. Mais de nombreux facteurs influent sur la capacité de transformer en innovations les avantages d'un effectif diversifié. Cette séance traitera de l'effet des pratiques exemplaires en matière de diversité dans les petites et moyennes entreprises (PME) sur l'innovation locale.          Animatrice : Teresa de León Zamora, directrice de la commercialisation de la technologie, CONACYT (Mexique)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jill Becker, fondatrice et chef de la direction, Cambridge NanoTech (États-Unis)</li> <li>• Astrid Pregel, présidente, Feminomics (Canada)</li> <li>• Helge Seetzen, partenaire général, TandemLaunch (Canada)</li> </ul>
<p>16 h – 16 h 30</p>	<p>Pause santé et réseautage et présentation par affiches</p>
<p>16 h 30 – 17 h 45</p>	<p><b>Séances parallèles – bloc 2</b></p> <p><b>i) Analyse fondée sur la diversité, le sexe et le genre dans des domaines particuliers des STIM</b>          Il est primordial de tenir compte du sexe, du genre et de la diversité lorsque l'on conçoit des travaux de recherche, leurs résultats et retombées pouvant être différents pour les hommes, les femmes, les personnes de divers genres, de différentes communautés culturelles ou ethniques. Cette séance mettra l'accent sur la prise en compte de la diversité, du sexe et du genre dans la conception de la recherche afin d'améliorer les résultats et l'impact des travaux dans des domaines particuliers des STIM. Les défis liés à la considération du sexe, du genre et de la diversité, ainsi que les mesures efficaces pour instaurer un changement seront examinées.          Animatrice : Lesley Shannon, professeure agrégée, School of Engineering Science, Simon Fraser University, titulaire d'une chaire pour les femmes en sciences et en génie (CFSG), Colombie-Britannique et Yukon (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hillary Lappin-Scott, vice-rectrice principale, Recherche, innovation et développement stratégique, Swansea University (Royaume-Uni)</li> <li>• Serge Marchand, directeur scientifique, Fonds de recherche du Québec - Santé (Canada)</li> <li>• Catherine Morency, professeure titulaire, Département des génies civil, géologique et des mines, Polytechnique Montréal (Canada)</li> <li>• Joëlle Pineau, professeure agrégée en informatique et co-directrice, Reasoning and Learning Lab, McGill University/Facebook AI Research Lab (Canada)</li> </ul> <p><b>ii) Intégration de l'analyse comparative entre les sexes et les genres plus (ACSG+) par l'entremise des politiques scientifiques : la carotte et le bâton</b>          Cette séance traitera des initiatives actuelles qui appuient l'intégration de l'ACSG+ à la</p>

recherche en santé à l'aide de mécanismes tels que des mesures incitatives, des règlements et des exigences obligatoires en matière de politique et de financement.

Animateur : Renaldo Battista, professeur honoraire, Université de Montréal (Canada)

- Janine Clayton, directrice, NIH Office of Research on Women's Health (États-Unis)
- Ineke Klinge, présidente, Horizon 2020 Advisory Group on Gender (Pays-Bas)
- Cara Tannenbaum, directrice scientifique, Institut de la santé des femmes et des hommes, Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) (Canada)

**iii) Nouvelles analyses et données pour les domaines de l'économie, de la gestion, des affaires et des finances**

Cette séance montrera comment l'analyse comparative entre les sexes, qui comprend la dimension d'intersectionnalité, améliore les données scientifiques et les connaissances dans les domaines de l'économie, de la gestion, des affaires et des finances. Des panélistes d'une gamme de disciplines montreront comment les analyses basées sur le genre et la diversité peuvent améliorer non seulement les résultats des projets et des politiques, mais aussi la théorie et la pratique en recherche et la formation en recherche. Ils parleront aussi des améliorations à apporter aux connaissances et aux pratiques et indiqueront qui doit prendre des mesures. Ils s'intéresseront également à la façon dont la communauté collégiale et les entreprises locales peuvent collaborer à des questions d'équité, de diversité et d'intégration. Animatrice : Suzanne Guoin, présidente du conseil d'administration du Printemps numérique, membre des conseils d'administration du Fonds Bell, de la Fondation du Grand Montréal et d'Hydro-Québec (Canada)

- Ken Doyle, directeur général, Tech-Accès Canada (Canada)
- Jean Lamirande, conseiller principal, Direction des politiques économique et budgétaire, ministère des Finances (Canada)
- Hélène Lee-Gosselin, professeure titulaire et directrice de l'Institut Femmes, Sociétés, Égalité et Équité, Université Laval (Canada)

**iv) Créer un cadre pour traiter des questions liées à l'égalité entre les genres dans les organisations**

De solides données indiquent que la diversité des genres en recherche accroît les retombées des travaux, favorise l'innovation et améliore le rendement des entreprises. Il est donc important que toutes les organisations s'attaquent ensemble à l'inégalité entre les genres, qu'elles soient sans but lucratif ou à but lucratif, du milieu universitaire ou du secteur privé. Les experts expliqueront comment les organisations peuvent assumer la responsabilité de la recherche et promouvoir l'équité dans le processus de la reconnaissance intellectuelle. En mettant l'accent sur la pratique, ils décriront comment utiliser les données pour évaluer les écarts entre les sexes/genres à l'échelle des établissements et des disciplines et documenter les politiques et les plans de mise en œuvre dans tous les types d'organisation.

Animatrice : Holly J. Falk-Krzesinski, vice-présidente, Strategic Alliance, Global Academic Relations, Elsevier

- Janet Bandows Koster, directrice générale et chef de la direction, Association for Women in Science (AWIS) (États-Unis)
- Catherine Beaudry, professeure, Département de mathématiques et de génie industriel, Polytechnique Montréal (Canada)
- Ylann Schemm, directrice des programmes, Elsevier Foundation (Pays-Bas)
- Sharon Straus, professeure de médecine et directrice, Knowledge Translation Program, University of Toronto (Canada)



18 h – 19h	<p><b>Présentation par affiches</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2A : Genre – Recherche en santé</li> <li>• 2B : Égalité et équité au travail</li> <li>• 2C : Diversité et société</li> </ul>
18 h – 20 h	<p><b>Activité de soirée 2</b></p> <p><b>Cocktail</b> – Organisé par Universités Canada - Leadership 2067 : Une soirée en compagnie des pionniers d’aujourd’hui et de demain</p> <p>Mme Zabeen Hirji, conseillère spéciale et ancienne chef des ressources humaines, Banque Royale du Canada, s’entretiendra avec des étudiants d’université au sujet de leurs espoirs et de leurs rêves en matière d’intégration pour le Canada de 2067</p>

<b>Jour 3 (½ journée) – Le mercredi 8 novembre</b>	
8 h – 9 h	Inscription
8 h 30 – 9 h	<p><b>Discours 5</b></p> <p><b>Innovations fondées sur le genre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Londa Schiebinger, professeure (John L. Hinds) d’histoire de la science, Stanford University, et directrice, EU/US Gendered Innovations in Science, Health &amp; Medicine, Engineering, and Environment Project (États-Unis)</li> </ul> <p><i>Introduction</i> : Marc LePage, président et chef de la direction, Génome Canada (Canada)</p>
9 h – 9 h 05	Mini-pause – déplacement vers les salles des séances parallèles
9 h 05 – 10 h 20	<p><b>Séances parallèles – bloc 3</b></p> <p><b>i) Sur le terrain : tirer des leçons d’initiatives réussies</b></p> <p>Au cours des dernières décennies, de nouvelles initiatives ont été axées sur l’avancement, la participation et la reconnaissance des femmes, particulièrement dans les domaines des STIM. Certaines de ces initiatives fructueuses seront présentées et certaines pratiques exemplaires et leçons seront décrites en détail pendant cette séance.</p> <p>Animatrice : Catherine Mavriplis, professeure agrégée, Université d’Ottawa, et titulaire d’une chaire pour les femmes en sciences et en génie du CRSNG (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jessie DeAro, directrice du programme ADVANCE, National Science Foundation (États-Unis)</li> <li>• Feridun Hamdullahpur, recteur et vice-chancelier, University of Waterloo, et l’un des dix recteurs du monde qui participent à l’initiative des Nations Unies HeForShe Impact 10x10x10 (Canada)</li> <li>• Ruby Heap, vice-présidente associée, Recherche, Université d’Ottawa (Canada)</li> <li>• Cecilia Noguez, professeur de physique, Universidad Nacional Autónoma de México (Mexique)</li> </ul> <p><b>ii) Stratégies, objectifs et mesures pour l’égalité entre les genres en sciences</b></p> <p>Pour réduire l’écart entre les genres dans les domaines des STIM, il faut mettre en place de solides initiatives de collecte de données, afin d’être en mesure de contribuer efficacement à l’élaboration et à la mise en œuvre de politiques. Cette séance sera axée sur des initiatives qui ont donné de bons résultats sur les plans suivants : stratégies de mise en œuvre; établissement d’objectifs et définition de mesures pour réduire l’écart entre les genres dans le domaine des STIM et évaluer l’atteinte des objectifs.</p> <p>Animatrice : Allison Sekuler, Chaire Sandra A. Rotman en neuroscience cognitive; chercheure</p>

	<p>principale, Rotman Research Institute; vice-présidente à la recherche, Baycrest Hospital; professeure de psychologie, neuroscience et du comportement, McMaster University (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Angela Campbell, professeure titulaire et vice-rectrice adjointe (politiques, procédures et équité), Université McGill (Canada)</li> <li>• Danika Goosney, vice-présidente adjointe, Secrétariat des programmes interorganismes à l'intention des établissements, CRSH (Canada)</li> <li>• Ève Langelier, professeure agrégée et titulaire de la Chaire pour les femmes en sciences et en génie (Québec), Université de Sherbrooke (Canada)</li> <li>• Sonja Ochsenfeld-Repp, directrice adjointe, Division de la gestion des programmes et de la qualité, Fondation allemande pour la recherche (Allemagne)</li> </ul> <p><b>iii) Utilisation de l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) pour améliorer les résultats des politiques et des programmes des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada</b></p> <p>Dans cette séance, on décrira comment les gouvernements fédéral et provinciaux utilisent l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) pour améliorer les politiques et les stratégies des programmes dans les domaines des STIM. On présentera également des cas où l'ACS+ a été utilisée avec succès pour améliorer les politiques et les programmes du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec. Cet atelier permettra aux participants de mieux comprendre le lien entre l'utilisation de l'ACS+ et les résultats qui répondent aux besoins d'un effectif diversifié.</p> <p>Animatrice : Gina Wilson, sous-ministre, Condition féminine Canada (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Catherine Ferembach, sous-ministre associée, Secrétariat à la condition féminine, gouvernement du Québec (Canada)</li> <li>• Jeffery Hutchinson, commissaire, Garde côtière canadienne (Canada)</li> <li>• Simon Kennedy, sous-ministre, Santé Canada (Canada)</li> </ul> <p><b>iv) Médecine axée sur les différences entre les hommes et les femmes</b></p> <p>Les panélistes parleront de l'intégration des différences entre les sexes et les genres dans le programme d'études en médecine de premier cycle, notamment les progrès récents et les futures orientations.</p> <p>Animatrice : Gillian Einstein, Titulaire de la Chaire Wilfred et Joyce Posluns en vieillissement et santé cérébrale des femmes, University of Toronto (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Alyson J. McGregor, professeure agrégée de médecine d'urgence et directrice, Division of Sex and Gender in Emergency Medicine, Warren Alpert Medical School, Brown University (États-Unis)</li> <li>• Donald W. McKay, doyen associé, programme d'études en médecine de premier cycle et professeur de physiologie, Memorial University of Newfoundland (Canada)</li> <li>• Virginia Miller, professeure de chirurgie et de physiologie et directrice, Women's Health Research Center, Mayo Clinic (États-Unis)</li> <li>• Vera Regitz-Zagrosek, directrice, Berlin Institute of Gender in Medicine, Center for Cardiovascular Research (Allemagne)</li> </ul>
<p>10 h 20 – 10 h 50</p>	<p>Pause santé et réseautage</p>
<p>10 h 50 – 12 h 05</p>	<p><b>Séance plénière 8</b>  <b>Synthèse du GS11 et prochaines étapes</b>          Cette séance conclura le Gender Summit 11 et donnera une occasion de synthétiser l'information et les discussions présentées pendant le sommet. Les conférenciers exprimeront</p>

	<p>notamment leurs points de vue sur les principales leçons tirées du sommet et indiqueront deux ou trois mesures de suivi qui doivent être mises en œuvre par les gouvernements, les organismes subventionnaires, l'industrie et le secteur sans but lucratif pour instaurer un changement durable qui mettra l'équité entre les genres et la diversité au cœur de tous les plans stratégiques et processus décisionnels liés à la recherche et à l'innovation.</p> <p>Animatrice : Sophie D'Amours, rectrice, Université Laval (Canada)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Imogen Coe, doyenne, Faculté des sciences, Ryerson University (Canada)</li><li>• Bryan Gaensler, professeur, Dunlap Institute for Astronomy and Astrophysics, University of Toronto (Canada)</li><li>• Jeremy Kerr, professeur et titulaire de la Chaire de recherche de l'Université en macroécologie et en biologie de conservation, Université d'Ottawa, et président de la Société canadienne d'écologie et d'évolution (Canada)</li><li>• Tracey Scarlett, doyenne, JR Shaw School of Business, Northern Alberta Institute of Technology (Canada)</li></ul>
12 h 05 – 12 h 20	<p><b>Fin de la conférence</b></p> <p>Annonce des gagnants du concours d'affiches</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Louise Poissant, directrice scientifique, Fonds de recherche du Québec - Société et culture (Canada)</li></ul> <p>Prochaines étapes et futurs Gender Summit au Chili et au Royaume-Uni</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Serge Villemure, directeur, Programmes de bourses, et responsable du Programme des chaires pour les femmes en sciences et en génie, CRSNG (Canada)</li><li>• Maryse Lassonde, directrice scientifique, FRQNT, et présidente, Société royale du Canada (Canada)</li></ul>
12 h 20 – 13 h 30	<p><b>Repas de réseautage</b></p>